

* Marais calcaires à *Cladium mariscus* et espèces du *Caricion davallianae*

* Habitat prioritaire
CODE CORINE 53.3

Extrait du Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne

Version EUR 15-1999

PAL.CLASS.: 53.3

1) Roselières à *Cladium mariscus* des bords des lacs, des enrichissements ou du stade dynamique de prairies humides extensives en contact avec la végétation du *Caricion davallianae* ou autres espèces du *Phragmition* [*Cladietum marisci* (Allorge 1922) Zobrist 1935].

2) **Végétales** : *Cladium mariscus*, #*Kosteletzkia pentacarpos*.

3) Correspondances :

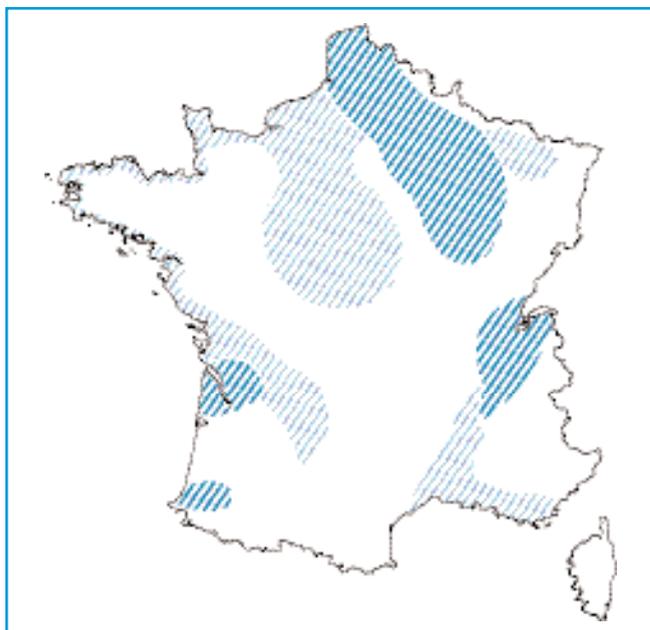
Classification du Royaume-Uni : « S2 *Cladietum marisci* », « S24 *Peucedano-Phragmitetum australis* », « S25 *Phragmites australis-Eupatorium cannabinum* fen », « M9 *Carex rostrata-Calliargon* spp. mire », « M13 *Schoenus nigricans-Juncus subnodulosus* mire », « M14 *Schoenus nigricans-Narthecium ossifragum* mire », « M24 *Molinia caerulea-Cirsium dissectum* fen meadow », « SD14 *Salix repens-Campyllum stellatum* dune slack » et « SD 15 *Salix repens-Calliargon cuspidatum* dune slack ».

Classification allemande : « 3804 Schneidenröhricht ».

Classification nordique : « 3441a *Cladium mariscus*-variant ».

4) En contact avec les bas-marais calcaires (7230), mais également avec les bas-marais acides, les prairies humides extensives, d'autres roselières et les magnocariçaiques.

5) **Sterner, R. (1926)**. *Ölands växtvärld. Södra Kalmar län III*. Hjalmar Appeltofts Bokhandel, Kalmar, 237 pp.



Caractères généraux

Végétations caractérisées par la présence, et le plus souvent par la dominance, du Marisque (*Cladium mariscus*), se développant sur des substrats organiques tourbeux, mésotrophes à eutrophes, souvent en contact avec des groupements de bas-marais neutro-alcalins, parfois avec des végétations acidiphiles. La densité du Marisque peut être très variable, de quelques pieds disséminés au sein de groupements de bas-marais ou de tourbières de transition diversifiés et ouverts, jusqu'à des cladiaies fortement paucispécifiques, fréquemment monospécifiques, denses et impénétrables. Les formations de *Cladium* se développant sur substrat minéral (cladiaies riveraines sur sable, formations littorales), également d'intérêt communautaire, sont relativement mal connues et leur description au sein de cette fiche ne sera que sommaire. Une attention toute particulière sera portée ici aux végétations se développant sur tourbe, mais également sur des radeaux flottants à la surface d'eaux libres en préfiguration de leur évolution vers des groupements de tourbières.

Cet habitat, qui se développe de manière préférentielle dans les régions calcaires de notre territoire et aux étages planitiaire et collinéen, a connu une évolution très contrastée selon les régions : dans la plupart d'entre elles, il a fortement régressé, en même temps que l'ensemble des milieux tourbeux, sous l'effet combiné de l'intensification des pratiques agricoles, du drainage, de l'eutrophisation, de la populiculture... Dans certaines régions, au contraire, il a bénéficié de l'abandon des prairies et marais tourbeux qui se sont vus envahis par cette espèce au très fort pouvoir de colonisation, avec parfois des conséquences négatives sur la diversité biologique globale des sites colonisés.

La gestion de cet habitat dépend des types de cladiaies (cladiaies-radeaux ou cladiaies terrestres) et des objectifs que se seront fixés les gestionnaires : maintien de cladiaies denses à forte accumulation de litière favorable aux invertébrés, selon une gestion passive avec contrôle de la végétation ligneuse, ou maintien de cladiaies ouvertes privilégiant la diversité végétale grâce au contrôle du Marisque par la fauche ou le pâturage extensif.

Déclinaison en habitats élémentaires

L'habitat a été décliné en **un** seul habitat élémentaire car, en dépit de sa variabilité, les recommandations pour sa gestion restent, pour l'essentiel, les mêmes.

① - Végétations à Marisque

Position de l'habitat élémentaire au sein de la classification phytosociologique française actuelle

Il est extrêmement difficile de positionner les cladiaies au sein de la nomenclature phytosociologique. En effet, les formations à Marisque ne constituent pas un syntaxon à part entière, cette espèce au large spectre écologique ayant la capacité de se

développer au sein de groupements très variés qu'elle est capable de déstructurer et au sein desquels elle peut s'imposer en éliminant les espèces caractéristiques. Mis à part les cladiaies-radeaux ou les cladiaies riveraines très denses, monospécifiques, parfois décrites par un *Cladietum marisci*, les cladiaies « invasives » ne constituent qu'une forme, dominée par le Marisque, de groupements dénaturés qui conservent tout de même leur attribut syntaxonomique. La position même du *Cladietum marisci* est sujette à controverses, le choix de son classement au sein, soit des roselières (*Phragmitetalia australis*), soit des cariçaies (*Magnocaricetalia elatae*), n'étant pas arrêté. Ainsi, les cladiaies seront tantôt à rattacher aux groupements de tourbières de transition (*Caricion lasiocarpae*), tantôt aux bas-marais alcalins (*Caricion davalliana* ou *Hydrocotylo vulgaris-Schoenion nigricantis*), tantôt aux magnocariçaies (*Magnocaricion elatae*), tantôt aux roselières (*Phragmition australis*), tantôt même aux tourbières hautes actives (*Oxycocco palustris-Sphagnetum magellanicum*)... en fonction du cortège d'espèces caractéristiques accompagnant le Marisque.

Bibliographie

- ALLORGE P., 1922.- Les associations végétales du Vexin français. *Revue générale de botanique*, **33** : 342 p.
- BOURNÉRIAS M., 1972.- Flore et végétation du massif forestier de Rambouillet (Yvelines). *Cahiers des naturalistes (Bulletin des naturalistes parisiens)*, NS, **28** (2) : 17-58.
- CORILLION R. & GUERLESQUIN M., 1969.- Sur l'évolution récente d'une jeune tourbière neutro-alcaline à *Drosera intermedia* Hayne et *Liparis Loeselii* Rich. *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Anjou*, NS, **VII** : 135-141.
- DE SLOOVER J., 1970.- Les peuplements de *Cladium mariscus* du district côtier belge, leur origine et leur position phytosociologique. *Lejeunia*, NS, **51** : 1-26.
- DEVILLEZ F. & ISERENTANT R., 1983.- Influence du climat et des conditions mésologiques sur la croissance et le développement de *Cladium mariscus* (L.) Pohl. *Colloques phytosociologiques*, **X** « Les végétations aquatiques et amphibies » (Lille, 1981) : 85-114.
- DIDIER B. & ROYER J.-M., 1996.- Flore et végétation des marais tufeux du plateau de Langres (Haute-Marne). *Société de sciences naturelles et d'archéologie de la Haute-Marne*, 112 p.
- DUPIEUX N., 1998.- La gestion conservatoire des tourbières de France : premiers éléments scientifiques et techniques. Espaces naturels de France, programme *Life* « Tourbières de France », Orléans, 244 p.
- FRILEUX P.-N., 1977.- Les groupements végétaux du Pays de Bray (Seine-maritime et Oise, France). Caractérisation, écologie, dynamique. Thèse de l'université de Rouen, 209 p.
- LECOINTE A. & PROVOST M., 1970.- Étude de la végétation du mont Pinçon (Calvados). *Mémoires de la Société linnéenne de Normandie*, NS, **III** : 218 p.
- MORAND A., MANNEVILLE O., MAJCHRZAK Y., DARINOT F. & BEFFY J.L., 1998.- Conséquences des modes de gestion conservatoire (pâturage équin et bovin, pâturage mixte, fauche et débroussaillage) sur la dynamique des communautés végétales de la réserve naturelle du marais de Lavours (Ain, France ; bilan de 1987 à 1996). Rapport d'étude contrat n°1 entre la réserve naturelle du marais de Lavours et la DIREN Rhône-Alpes, mai 1998, 29 p. + annexes.
- PAUTOU G., 1975.- Contribution à l'étude écologique de la plaine alluviale du Rhône entre Seyssel et Lyon. Thèse université de Grenoble, 375 p.
- PAUTOU G. & BAIER P., 1983.- Le passage d'un espace aquatique à un espace semi-aquatique avec formation d'une tourbière à Sphaignes : exemple de l'étang et des marais du Grand-Lemps (Isère). *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, 52^e année, **6** : 174-191.
- PONSERO A. & PAUTOU G. (dir.), 1996.- Restauration des communautés végétales des prairies hygrophiles colonisées par l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa* L.) dans le marais de Lavours (Ain, France). 48 p. + annexes.
- VILLEPOUX O., 1998.- Gestion de la végétation et peuplements d'invertébrés (réserve naturelle du marais de Lavours) : résumé d'étude. *Cahiers de Géographie physique*, **11** : 103-105. [Numéro spécial « Les tourbières et les milieux humides du nord de la France, actes du colloque annuel du Groupe d'étude des tourbières ». Université des sciences et technologies de Lille].
- WALTHERT, C., 1987.- Importance des cladiaies (structure et biomasse) dans les successions végétales des marais tourbeux, Chautagne (Savoie), marais de Lavours (Ain). Mémoire de DEA de « Géographie, écologie et aménagement des montagnes », université scientifique, technologique et médicale de Grenoble, 32 p.
- WETTON J.-B., ZAMBETTAKIS C. & LAPLACE-DOLONDE A., 1993.- La réserve naturelle de la Sangsurière. In *Compte-rendu des communications et de l'assemblée générale des 8^{es} rencontres annuelles du Groupe d'étude des tourbières, Basse-Normandie 30 juin-4 juillet 1993*.